

5^{ème} dimanche de Pâques B

Jean 15, 1-8 *Moi je suis la vraie vigne* La vigne et les sarments
(10/05/09)

Pour une animation de partage d'évangile :

Voilà bien un texte qui pourrait nous faire frémir : il pourrait sembler nous dire « hors de l'Église point de salut », il pourrait sembler justifier l'inquisition et ses bûchers... Est-il possible que la Bonne Nouvelle de ce jour nous dise que les hommes et les femmes qui ne sont pas sarments de la « vraie vigne », qui ne sont pas rattachés à Jésus, sont dans le faux ? Est-il possible que la Bonne Nouvelle nous dise que ceux et celles qui n'y demeurent pas périssent dans les flammes ?

* Par association d'idées, nous avons pensé à la 1^{ère} des 10 Paroles, au 1^{er} des 10 Commandements reçus par Moïse : « Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi »... et nous l'avons remise dans son contexte : « C'est moi le SEIGNEUR, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude : Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi. » (Exode 20:2-3 TOB). Le Dieu qui nous demande cela, c'est donc un Dieu qui libère de l'esclavage, un Dieu qui garantit la liberté, qui ne sera jamais un gourou, un dictateur, un tyran¹.

Mais la vraie vigne de Jésus ? Ne pourrait-elle pas être celle d'un gourou ? Là aussi le rappel d'autres passages des Écritures nous aide : Jésus (= Dieu sauve) est celui qui relève l'étranger, l'homme ou la femme d'une autre religion, l'homme ou la femme pécheur ou pécheresse. Il est celui qui renvoie l'homme ou la femme guéri-e vers les siens², qui ne veut pas se l'attacher.

→ Pour éclairer ce passage d'évangile par d'autres passages des Écritures, **avec ceux qui savent lire**, nous pourrions jouer au **Domino de la vigne**. De même que le pied de vigne pousse ses branches de tous les côtés, le plus loin qu'il peut, de même nous ferons grandir notre Domino de la vigne³.



→ **Avec tous ceux qui aiment bouger**, nous pourrions **jouer à être un pied de vigne vivant** dont le cep est la croix. Si c'est possible, utiliser une croix à laquelle on peut se tenir (croix de procession, croix fabriquée avec 2 grandes branches...). Quelques participants se tiennent à la

¹ Voir « commandements » dans la boîte à mots : <http://www.catho-bruxelles.be/-Bible-et-enfants-.html>

² “Eh bien ! afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... » — il dit au paralysé : « Je te dis : lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison. »” (Marc 2:10-11 TOB)

“Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait, demandant à être avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : « Va dans ta maison auprès des tiens et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. »” (Marc 5:18-19 TOB)

³ Demander les détails et le matériel par courriel à kikayone@bxl.catho.be

croix et les autres leur donnent les mains, en formant de longues chaînes (sarments). Ensuite ceux qui sont accrochés à la croix envoient un « courant électrique » (pression des mains) qui se transmet de participant en participant jusqu'au bout de chaque sarment.

Quand on a fait l'activité quelques fois, en changeant l'ordre des participants, on en parle.

Chercher avec les participants : ce « courant électrique » ce serait comme quoi ? La sève ? La vie qui circule ? On peut alors relire l'évangile et trouver un visage supplémentaire à ce « courant électrique » : la Parole dans laquelle le Christ nous invite à demeurer.

On peut aussi se demander ce que cette image du pied de vigne et des sarments fait comme différence avec une autre image présente dans la Bible : le corps du Christ. On pourrait relire le passage de saint Paul ⁴ et chercher comment le représenter ensemble. Est-ce que ce sera la même chose que l'image de la vigne et de ses branches ? Comment va circuler la sève, la vie, la Parole dans ce corps ? Le faire...

* L'insistance de Jésus à répéter « Je suis », la fréquence du « moi », nous ont ramenées à l'épisode du Buisson Ardent⁵. Là, le Seigneur donne son nom à Moïse : JE SUIS. Ce JE SUIS, nom de Dieu, nous dit bien la divinité du Christ. Mais ce JE SUIS pourrait aussi être le nôtre⁶. Essayons, pour nous-même, de lire le texte en remplaçant *moi* par JE et en utilisant JE SUIS comme un nom. Cela donnerait : « JE SUIS est la vraie vigne... Demeurez en JE... » Restez connectés à vous-même, à ce qui fait de vous un homme debout, responsable, libre... Cette lecture-là du texte ne pourrait-elle pas être universelle ? Valable pour tout être humain, qu'il connaisse ou non le Christ ?

→ Si l'on voulait faire sentir, faire vivre ce qui se joue dans le fait d'être un homme debout ou « couché », déconnecté de son JE, séparé de la Parole, on pourrait jouer au **jeu de société : La vraie vigne**. Sur un plan de jeu reproduisant une mosaïque du 12^{ème} siècle, il s'agit de faire habiter chaque demeure de la vigne par un homme debout⁷.

→ Comme la semaine passée, on pourrait **mémoriser la phrase** :

celui qui demeure en moi : les participants se mettent debout

et en qui je demeure : se donner les mains 2 par 2

celui-ci porte un fruit nombreux : chaque participant va serrer la main de chaque autre, le plus vite possible

On le refait quelque fois ...

* Enfin, nous avons été frappées par la répétition du « fruit », au singulier. Qu'est-ce que porter du fruit ? N'est-ce pas simplement permettre que la vie continue, grandisse ?

On pourrait travailler avec une **série d'images de la vie courante** en essayant de les classer : qu'est-ce qui donne du fruit, qu'est-ce qui permet que la vie continue, qu'elle grandisse... comme la graine qui pousse et donne un nouvel arbre, qui fait une graine dans un fruit, etc

⁴ « En effet, prenons une comparaison : le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Le corps, en effet, ne se compose pas d'un seul membre, mais de plusieurs. [...] Or vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Corinthiens 12:12-27 TOB)

⁵ Exode 3

⁶ Voir « Je suis » dans la boîte à mots <http://www.catho-bruxelles.be/-Bible-et-enfants-html>, voir aussi l'évangile de la semaine passée. Pour voir tous les JE SUIS de l'évangile de Jean, voir 5^{ème} Pâques A

⁷ Voir annexe en fin de document.

Petits jeux : (NB : quand il y a des choses *[écrites comme ceci]* c'est une remarque, une question pour nous, adultes, animateurs)

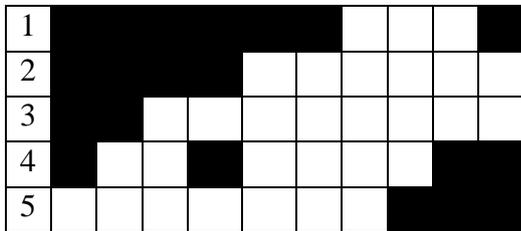
1. Un rébus

Trouve ce mot qui revient souvent dans l'évangile d'aujourd'hui :



Bonus ! Ce mot veut dire 2 choses qui ne sont pas tout à fait les mêmes, lesquelles ?

2. Mots croisés



Horizontalement, trouve ces mots de l'évangile d'aujourd'hui :

1. Il chauffe, il cuit le repas. Il procure de la cendre qui est utilisée comme engrais. Parfois il détruit.
2. Elle est le propre de l'homme, les animaux ne l'ont pas.
3. Rester ou habiter.
4. Quand Moïse demande son nom à Dieu, c'est ce que Dieu lui répond. Ce sont les mots que tu utilises pour parler de toi.
5. Une branche de vigne

Verticalement, c'est là qu'est cachée la graine qui germera pour donner une nouvelle plante

[feu, parole, demeurer, je suis, sarment / fruit]

3. Salade de fruits ?

À quelle phrase de l'évangile d'aujourd'hui te fait penser ce petit dessin :



Penses-tu que c'est de cela que parle le texte ?

4. Pour chasseurs de mots

Mets-toi en chasse et trouve :

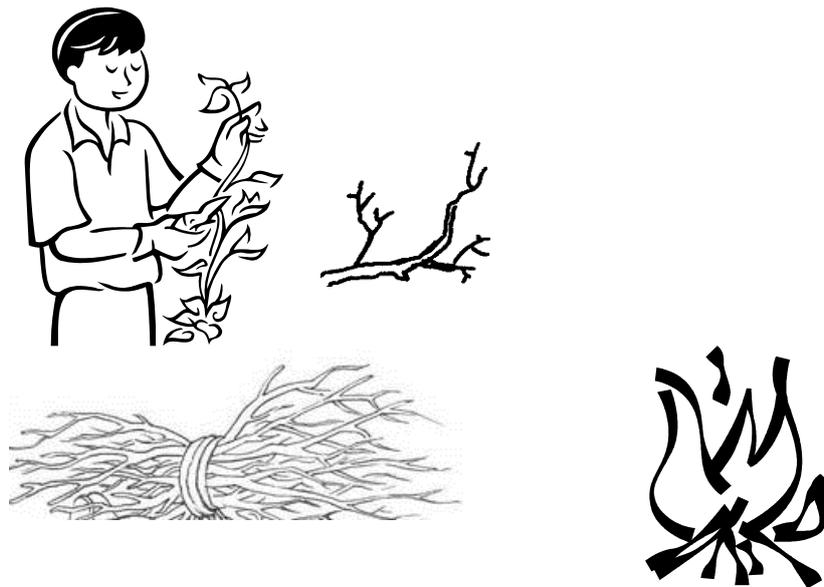
- Le mot qui est répété 8 fois et qui veut dire 2 choses différentes.
- Le mot qui est répété 5 fois et qui est chaque fois au singulier même s'il y en a beaucoup.
- Le mot qui est répété 11 fois et qui désigne celui qui est ton frère. C'est aussi un mot que tu utilises pour parler de toi.
- Le mot qui est répété 2 fois, une fois au singulier et une fois au pluriel.

Prends la 1^{ère} lettre du 1^{er} mot, la 2^{ème} lettre du 2^{ème} mot, la 3^{ème} lettre du 3^{ème} mot, la dernière lettre du dernier mot et retrouve le verbe qui est utilisé pour dire ce que fait Jésus avec ses disciples à la 1^{ère} ligne du texte.

[*demeurer, fruit, moi, parole ; dire*]

5. Faut-il appeler les pompiers ?

À quelle partie de l'évangile te fait penser cette suite de petits dessins :



Pourrait-on faire du feu si on ne rassemblait pas les branches coupées ?

Que peut-on faire avec du feu ?

Est-ce que c'est la même chose que si on avait dit :

« Les sarments secs, on les ramasse et on les jette à la poubelle. »

Pour aller plus loin :

Connais-tu des histoires de la Bible où il y a du feu ?

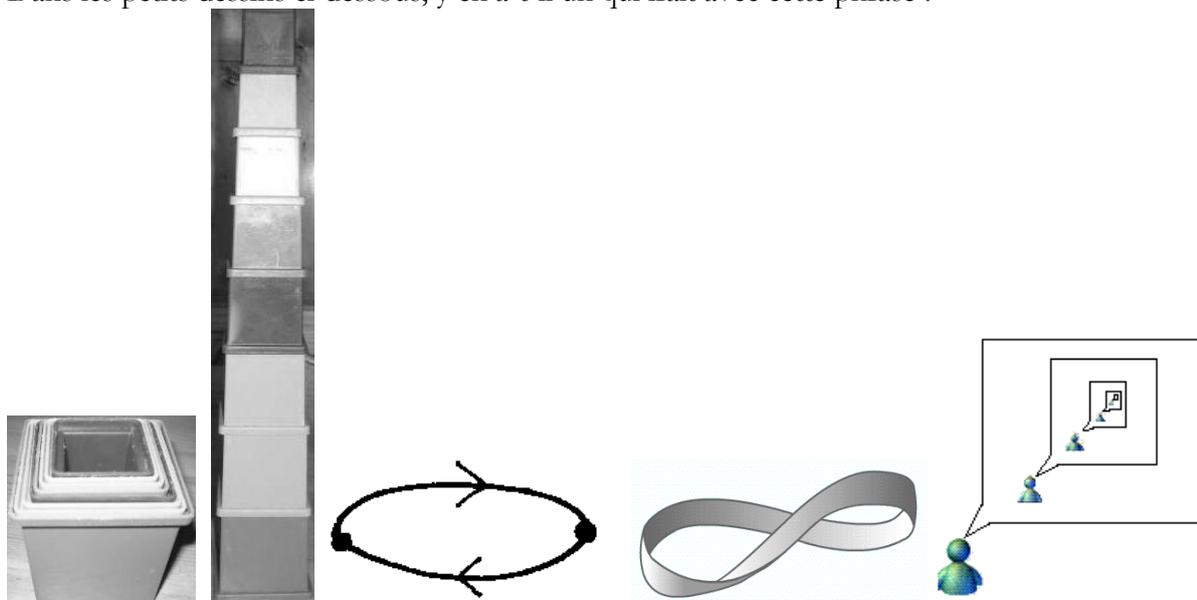
[*pour ceux que cela intéresse : le texte grec parle de rassembler les sarments (ici : ramasser), comme s'il fallait recréer une unité là où il y a eu dispersion. Voir ici : <http://atelier-evangile.catho-bruxelles.be/Ateliers/05paq-b.pdf>] et à l'article « Poussière-Cendres » dans la boîte à mots : <http://www.catho-bruxelles.be/-Bible-et-enfants-.html>*

6. Pour ceux qui n'ont pas peur d'imaginer

Retrouve cette phrase du texte :

Celui qui demeure en - - - et en - - - je demeure

Dans les petits dessins ci-dessous, y en a-t-il un qui irait avec cette phrase ?



... ou bien est-ce mission impossible ?

Pour aller plus loin :

Parfois, juste avant de donner la communion, il arrive que le prêtre dise : « *Devenons ce que nous recevons : le Corps du Christ* » Est-ce que cela te dit quelque chose ?

7. Pour ceux qui aiment réfléchir et discuter

[Il y a beaucoup de manières de comprendre un texte de la Bible. Que ce soit dans la langue où les textes ont été écrits ou en français, il y a toujours différents sens aux mots. C'est important de se rendre compte qu'il y a des choix à faire... et que ces choix auront une importance sur notre façon de vivre, de nous comporter avec les autres. Voici un choix de phrases du texte et, à chaque fois, 2 façons différentes de les comprendre. On pourrait en trouver d'autres encore !]

Parfois, il y a plusieurs façons de comprendre une phrase.

Pour chaque phrase, choisis la façon de comprendre que tu préfères.

Ici, une façon de comprendre la phrase ↓	Ici : des phrases de l'évangile ↓	Ici, <i>une autre</i> façon de comprendre la phrase ↓
Les autres vignes sont des fausses vignes	Moi, je suis la vraie vigne	Je suis la vigne qui n'est pas fausse

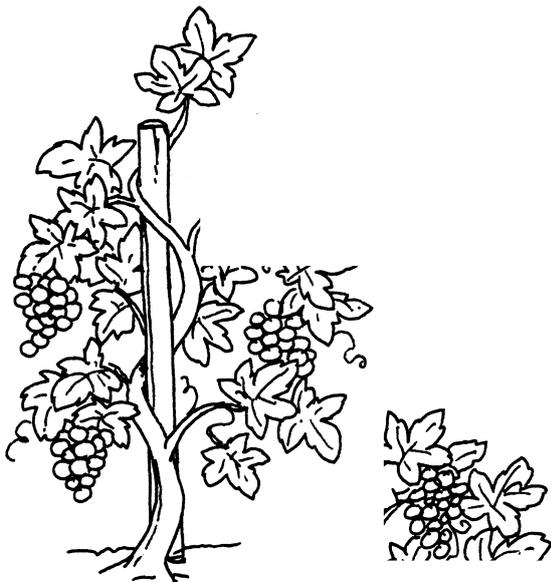
Mon père lève le sarment et l'attache pour qu'il parvienne à porter du fruit	Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève	Mon père supprime le sarment.
Vous voici propres	Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite	Vous voici clairvoyants, pas embrouillés
On ne fait plus qu'un	Demeurez en moi, comme moi en vous.	On est à égalité, on a besoin l'un de l'autre
Nous sommes des morceaux de la même plante	Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.	Je suis le plus important
Si vous n'êtes pas catholiques, vous ne pouvez rien faire de bien	en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire	Si vous n'êtes pas reliés à ce qui est vivant, vous ne pouvez rien faire.
Ce qui est desséché peut encore servir à quelque chose	Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.	Ce qui est desséché doit être détruit
Ainsi vous ferez du chemin avec moi	ainsi, vous serez pour moi des disciples.	Ainsi vous m'obéirez

Maintenant que tu as fait ton choix, écoute les choix des autres et discutez-en.

[On pourrait ensuite donner une consigne : choisir la façon de comprendre qui fait peur / qui donne de l'espoir / qui décourage / qui donne envie de faire quelque chose, etc]

8. Ouvre tes yeux et tes oreilles

Écoute bien l'évangile d'aujourd'hui et trouve la phrase qui parle de quelque chose qui fait penser à ce petit dessin :



Maintenant, si tu as déjà vu de la vigne en vrai, dis ce que tu penses de ce dessin-ci :



9. Pour ceux qui sont branchés

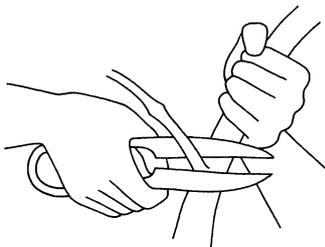
Un sarment, c'est une branche de vigne.

Trouve des mots ou des expressions où on entend le mot **branche**.

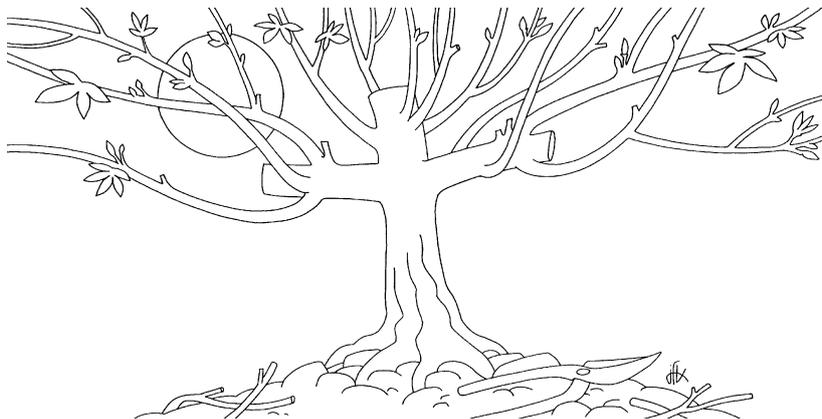
Peux-tu trouver un rapport avec des choses de l'évangile ?

(Indices si nécessaire : être à la mode / pour éteindre la lumière ou la télé / salut vieille... / faire un ...)

Avec des images



Écoute le texte et devine quelle branche coupe ce vigneron ?



À ton avis, pourquoi le dessinateur a-t-il donné cette étrange forme au pied de vigne ?
Est-elle morte ou vivante ?

Annexes

Pour des photos de travail à la vigne, voir ici :

http://images.google.be/imgres?imgurl=http://veyras.ecolevs.ch/archives/04%252005/4%2520ceps/sarment%25202.jpg&imgrefurl=http://veyras.ecolevs.ch/archives/04%252005/4%2520ceps/4%2520ceps.htm&usg=__EYu-7UvdjsYsdVIVRP-6EVyfA8=&h=373&w=280&sz=74&hl=fr&start=34&tbnid=ydg_Q5cSpifGrM:&tbnh=122&tbnw=92&prev=/images%3Fq%3Dsarment%26gbv%3D2%26ndsp%3D20%26hl%3Dfr%26sa%3DN%26start%3D20

et sur google images

Jeu de la vraie vigne

Matériel

Plan de jeu (voir plus bas, p.13)

Un dé, un pion par joueur, des crayons noirs, une gomme

Cartes-parole (p.11-12, ci-après)

(Une montre ou un chrono si on choisit de jouer contre la montre...)

Préparation

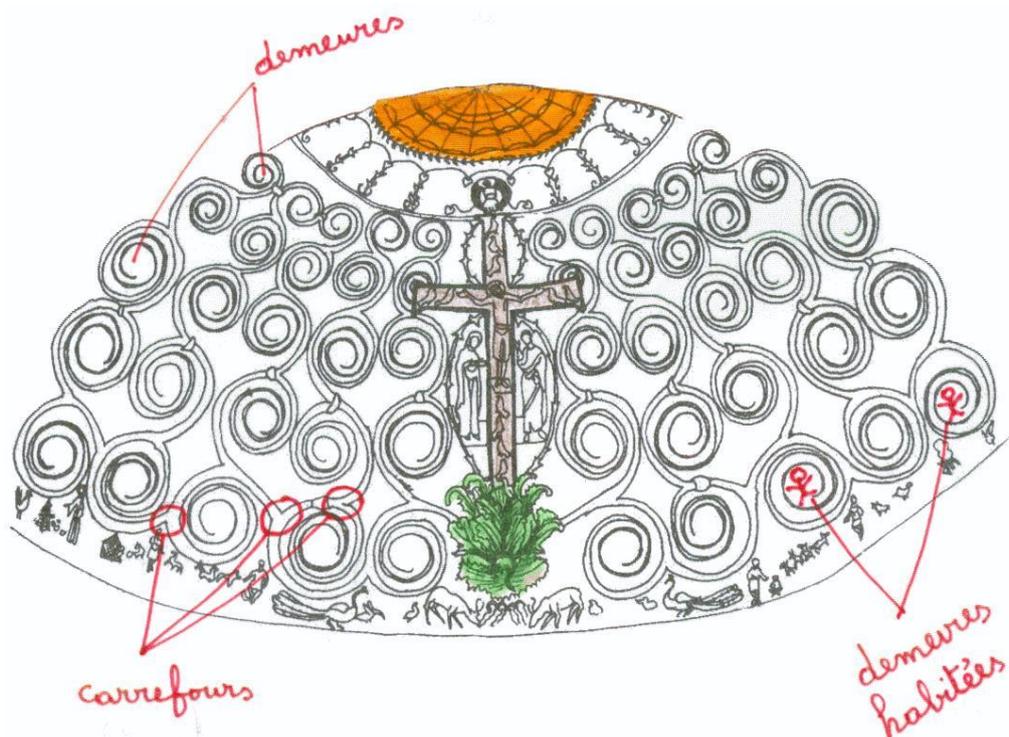
Copier le plan de jeu et l'agrandir en A3 si possible.

Colorier :

- le pied de vigne (feuilles à la base de la croix) en vert
- la croix en brun
- la partie de cercle au-dessus de la main en orange

Chercher des pions qui peuvent être facilement debout/couchés. Par exemple, des petits legos.

Sinon, prendre des pions ordinaires, mais c'est un peu moins pratique parce qu'ils roulent quand ils sont couchés



But

Toutes les demeures de la vigne doivent être habitées par des hommes debout



Déroulement

Départ :

Les pions sont tous dans le pied de vigne, chaque joueur commence en étant un homme debout.

On joue en suivant les points du dé :

1, 2, 3 : l'homme debout avance de 1, 2 ou 3 pas et va dans une demeure

4 : l'homme debout reçoit une parole OU choisit de dire une parole qu'il a déjà reçue à un homme couché afin de le relever

5, 6 : le joueur devient un homme couché : il sort son pion du plan de jeu et le couche en dehors.

J'ai fait un 1, 2, 3 : je suis un homme debout qui avance

Comment avancer ?

- On ne doit pas forcément partir de la demeure où on était arrivé au tour précédent, MAIS il faut toujours partir d'une demeure habitée par un homme debout OU du pied de la vigne. Le joueur choisit ce qui convient le mieux. Les autres peuvent l'aider.
- Ce qui permet de compter les pas, ce sont les carrefours entre 2 branches : un carrefour = un pas = un point du dé. Ex : si j'ai eu 3 au dé, je me place dans une demeure habitée (homme debout dessiné) ou sur le pied de vigne, je compte 3 carrefours pour arriver à une demeure qui n'a pas encore été habitée (où aucun homme debout n'est dessiné). Je vais y demeurer.

Comment habiter la demeure ?

- Quand j'arrive à une demeure qui n'a pas encore été habitée, je dessine dedans (au crayon) un homme debout. Je mets mon pion dessus jusqu'au tour suivant.
- Ensuite, je quitterai cette demeure-là, mais elle restera une demeure d'homme debout puisque le petit bonhomme dessiné y reste.

J'ai fait un 4 : je suis un homme debout qui reçoit une Parole

Si j'ai un 4, je reste debout dans la demeure où je suis arrivé au tour précédent et je reçois une carte-parole.

Si j'ai déjà reçu une parole lors d'un tour précédent, je peux choisir, au lieu d'en recevoir une de plus, de dire celle que j'ai déjà à un joueur qui est un homme couché, en dehors de la vigne.

J'ai fait un 5 ou un 6 : je deviens un homme couché.

Je deviens un homme couché :

Je sors mon pion de la vigne, je le couche.

Je ne joue plus du tout jusqu'à ce que je sois relevé.

Comment être relevé, redevenir un homme debout ?

- Je peux entendre, d'un homme debout, une parole qui me relève : je serai prêt à jouer quand viendra mon tour.
- S'il y a 3 hommes couchés en même temps, on les rassemble, on les porte dans le feu (orange au dessus de la main), ils descendent le long de la croix et ils arrivent dans le pied de vigne : ils sont de nouveau debout, prêts à jouer.

Fin du jeu :

Toutes les demeures sont habitées... On pourrait gagner du raisin ou un verre de jus de raisin ...
NB : il se pourrait qu'en fin de jeu des demeures non encore habitées ne soient pas accessibles.
Pour que le jeu aboutisse, il y a alors intérêt à chercher comment s'organiser entre joueurs :
échanger ses points de dé, les additionner, etc

Pour corser...

On peut avoir 2 plans de jeu et 2 équipes : ce sera pour la 1^{ère} qui a habité toutes les demeures de la vigne.

On peut jouer contre la montre : essayer d'habiter le plus possible de demeures en 10 minutes, par exemple.

Pour aller plus loin...

On peut regarder la mosaïque qui est à la base du plan de jeu :

<http://catechese.free.fr/ListeImages.htm> en bas du document. On verra une différence : les personnages représentés ne sont pas dans ce que nous avons appelé « les demeures », mais entre les branches...

Détails, ici : http://www.art-sacre.net/symbolique/f_92_3.html#393

Ensemble, ici : <http://www.rome-decouverte.com/la-colline-du-caelius/saint-clement.html>

<http://www.sacred-destinations.com/italy/rome-san-clemente.htm>

N'hésitez pas à changer les règles du jeu, à apporter des améliorations, à l'adapter aux circonstances dans lesquelles vous l'utilisez. Si vous en avez le temps, ce serait chouette de nous envoyer vos remarques : elles pourraient servir à d'autres. Merci pour eux.

Vous trouverez **les cartes-paroles** et **le plan de jeu** aux pages suivantes :

<p>Syméon les bénit et dit à Marie sa mère : « Il est là pour la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël et pour être un signe contesté . Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme » (Luc 2:34-35)</p>	<p>Jésus leur dit : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. » (Marc 2:17)</p>	<p>Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. (Jean 3:17)</p>
<p>Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu. (Apocalypse 21:3-4)</p>	<p>Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » On appelle l'aveugle, on lui dit : « Confiance, lève-toi, il t'appelle. » Rejetant son manteau, il se leva d'un bond et il vint vers Jésus. (Marc 10:49-50)</p>	<p>Je te dis : lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison. » L'homme se leva, il prit aussitôt son brancard et il sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient bouleversés et rendaient gloire à Dieu en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! » (Marc 2:10-12)</p>
<p>Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. (Actes 2:44)</p>	<p>Jésus répondit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. » (Jean 3:3)</p>	<p>Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres (Matthieu 11:3-5)</p>
<p>Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. (Matthieu 18:20)</p>	<p>C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! (Luc 12:49)</p>	<p>Jésus prend la main de l'enfant et lui dit : « Talitha qoum », ce qui veut dire : « Fillette, je te le dis, réveille-toi ! » Aussitôt la fillette se leva et se mit à marcher, — car elle avait douze ans. Sur le coup, ils furent tout bouleversés. (Marc 5:41-42)</p>

<p>Jésus leur dit : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur. » Il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba. Ils étaient extrêmement bouleversés. (Marc 6:50-51)</p>	<p>Beaucoup de premiers seront derniers et les derniers seront premiers. (Marc 10:31)</p>	<p>Quand Jésus arriva à cet endroit, levant les yeux, il lui dit : « Zachée, descends vite : il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison. » (Luc 19:5)</p>
<p>Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux. (Matthieu 5:3)</p>	<p>Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car tous sont vivants pour lui. (Luc 20:38)</p>	<p>Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Jean 10:10)</p>
<p>Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? (Luc 24:2-6)</p>	<p>Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu (Luc 3:16)</p>	<p>Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. (Hébreux 4:12)</p>
<p>Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures (Jean 14:2)</p>	<p>Celui dont l'œuvre sera consumée en sera privé ; lui-même sera sauvé, mais comme on l'est à travers le feu. (1 Corinthiens 3:15)</p>	<p>C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice. Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. (Matthieu 9:13)</p>

